

16

D4 MON

5072

es Choses

Les Espèces
d'espaces

Georges Perec

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Martine Schneider

 **NATHAN**

021665708

820

Collection dirigée par Henri Mitterand

Les Choses

Espèces d'espaces

02723

Georges Perec

résumé

analytique

commentaire

critique

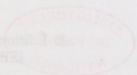
documents

complémentaires

Martine Schneider

Agrégée de Lettres classiques

16
DYNON
5072



DL-05 05 1997 117070

complémentaires
documents
critique
commentaire
analytique
résumé

Marthe Schneider
Éditions de lettres classiques



© Edition Nathan - janvier 1991
ISBN 2-09-188617-3

La vie de Perec

LES DÉBUTS (1936-1965)

Enfance et adolescence (1936-1954)

« Je n'ai pas de souvenirs d'enfance » a écrit Georges Perec. Il est né à Paris le 7 mars 1936, de parents émigrés polonais. Son père, qui s'était engagé volontairement, meurt en juin 1940 des suites d'une blessure.

En 1942, il quitte Paris avec l'aide de la Croix-Rouge pour Villard-de-Lans (Isère) où il vit avec sa tante. À la fin de cette même année, sa mère disparaît, prise dans une rafle, puis déportée à Auschwitz. Trois des grands-parents de Perec mourront également en déportation. Sur ce vide, le silence laissé en lui par la guerre, sur les moments difficiles qu'il a traversés, il ne s'exprimera que très peu directement. C'est l'écriture qui va l'aider à construire sa vie.

En 1945, il revient à Paris, avec son oncle, sa tante et sa cousine. Il est élève au Lycée Claude-Bernard et au collège Geoffroy Saint-Hilaire d'Étampes.

Premières œuvres (1954-1965)

Ses études d'histoire entamées à la Sorbonne (1954) puis rapidement abandonnées, il gagne sa vie en faisant des enquêtes psychosociologiques. Il rédige, dès 1955, des notes pour la *N.R.F.* et des critiques pour les *Lettres Nouvelles*.

En 1960, il épouse Paulette Pétras. Pendant un séjour d'un an en Tunisie, il reprend des études de sociologie et devient, à son retour en 1962, documentaliste au C.N.R.S.

En 1965, il publie *Les Choses* et obtient le prix Renaudot. C'est un grand succès : son roman est traduit à l'Ouest comme à l'Est.

À LA RECHERCHE DE SON IDENTITÉ (1966-1975)

Différents types de romans (1966-1968)

Soucieux de varier les genres d'écriture, il écrit, en 1966, *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* Ce compte-rendu des efforts d'une bande de Parisiens bohèmes pour empêcher le départ d'un jeune soldat en Algérie est une sorte de mystification sur les théories littéraires à la mode et les formes rhétoriques.

En 1966, il entre à l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle), petit groupe de littéraires et de scientifiques, fondé par Raymond Queneau et François Le Lionnais (1961), qui s'amuse à écrire en se contraignant à suivre certaines règles formelles. L'Oulipo est pour lui un lieu amical, où il pourra expérimenter, jongler avec les lettres et les structures.

Cependant, Perec refuse de s'installer dans un style et publie, en 1967, un livre encore différent des précédents. *Un homme qui dort* est le roman – sans doute autobiographique –, d'une dépression ; il raconte le dégoût de vivre, la tentation du néant et du désespoir.

Les romans lipogrammatiques (1969-1972)

Avec les Oulipiens, Perec pense que la soumission à une contrainte de forme libère l'imagination et l'inspiration. Avec *La Disparition*, il tente un véritable roman lipogrammatique (œuvre dans laquelle on s'astreint à ne pas faire entrer une ou plusieurs lettres de l'alphabet). Ce roman de 320 pages et 78 000 mots environ est entièrement écrit sans la lettre e. *Les Revenentes*, à l'inverse (1972), est un texte de 127 pages qui n'utilise qu'une seule voyelle, le e.

Des tentatives autobiographiques (1973-1975)

Avec *La Boutique obscure* (1973), Perec s'attache à transcrire ses rêves pendant trois ans.

En 1974, il publie *Espèces d'espaces*, un essai sur la perception et la conscience des espaces qui entourent concentriquement le sujet : espaces du lit, de la chambre, de l'appartement, du monde entier... La même année, il réalise avec Bernard Queysanne un film tiré de son livre *Un homme qui dort* (Prix Jean Vigo), puis rédige le commentaire d'un second film intitulé *Flaubert*.

W ou Le souvenir d'enfance, paru en 1975, est une œuvre-charnière. Perec y entremêle deux textes : l'un, imaginaire, est la

reconstitution d'un fantasme enfantin évoquant une cité régie par l'idéal olympique, l'autre, autobiographique, est le récit fragmentaire d'une vie d'enfant pendant la guerre.

LA SOMME : VERS LE GRAND ROMAN (1976-1982)

Bribes éparses (1976-1977)

En 1976, en même temps qu'il écrit des poèmes hétérogrammatiques, *Alphabets*, il réalise un film *Les Lieux d'une fugue*, où il décrit la tentation d'errer. Il est chroniqueur de mots croisés pour *Le Point*. Ses liens avec les intellectuels et les artistes sont nombreux ; mais il sait aussi se tenir à l'écart du monde littéraire. Ayant divorcé, il a maintenant pour compagne la cinéaste Catherine Binet.

Le roman total : *La Vie, mode d'emploi* (1978)

Avec ce roman-somme, salué comme un chef-d'œuvre, Perec obtient le prix Médicis, et dès lors, n'ayant plus de soucis financiers, il peut se consacrer entièrement à son activité d'écrivain.

Il a imaginé un immeuble parisien dont les pièces s'agenceraient comme celles d'un puzzle. Et, comme sur les 99 cases d'un échiquier, il fait circuler une foule d'histoires emboîtées et entremêlées, tantôt grandioses, tantôt minimales ou cocasses.

En 1978, avec *Je me souviens*, il essaie de retrouver des « petits morceaux du quotidien » partagés par les gens du même âge.

Dernières œuvres (1979-1983)

Dans *Un Cabinet d'amateur* (1979), Perec joue encore une histoire de faux tableaux doublement fictifs. En même temps, il écrit les dialogues du film d'Alain Corneau, *Série noire*.

Les Récits d'Ellis Island (1980), est le dernier texte qu'il ait achevé. Ce texte, qu'il disait lui-même, accompagne le film tourné par Robert Bober.

Commentaire-poème, sur le tri des immigrants à Ellis Island jusqu'en 1924, c'est l'aboutissement de la recherche que Perec a menée sur sa propre identité.

Souffrant depuis plusieurs mois, Georges Perec est mort d'un cancer des bronches, le 3 mars 1982, à l'hôpital d'Ivry.

Il laisse un roman inachevé, *Cinquante-trois jours*, publié en 1989.

VIE ET ŒUVRE DE PEREC	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX, CULTURELS
1936 Naissance à Paris (7 mars).	1936 Front populaire - Guerre d'Espagne.
	1939 Début de la Seconde Guerre mondiale.
1940 Mort du père, engagé volontaire.	1940 Armistice, appel du 18 juin. Chaplin, <i>Le Dictateur</i> .
1942 À Villard-de-Lans avec sa tante.	1942 Début des déportations. Camus, <i>L'Étranger</i> .
	1945 Capitulation allemande. Bombe atomique.
1946 → 1954 Études secondaires à Paris et à Étampes.	1946 IV ^e République. Prévert, <i>Paroles</i> .
	1947 Malcolm Lowry, <i>Au-dessous du volcan</i> .
1954 Étudiant en Histoire.	1954 Fin de la guerre d'Indochine. Début de la guerre d'Algérie.
1955 Premiers articles à la <i>N.R.F.</i> et aux <i>Lettres nouvelles</i> .	1955 Resnais et Cayrol, <i>Nuit et brouillard</i> .
1956 Premiers romans.	1956 Indépendance du Maroc et de la Tunisie. Sarraute, <i>L'Ère du soupçon</i> .
1957 <i>L'Attentat de Sarajevo</i> .	1957 Barthes, <i>Mythologies</i> .
1958 <i>Le Condotiere</i> .	1958 De Gaulle au pouvoir : V ^e République.
1959 Projet de revue, <i>La Ligne générale</i> .	1959 La « nouvelle vague » au cinéma.
1960 Épouse Paulette Pétras.	1960 Duras, <i>Hiroshima, mon amour</i> .
1960 → 1961 Séjour à Sfax (Tunisie).	1960 → 1961 Échec du putsch d'Alger. Resnais, <i>L'Année dernière à Marienbad</i> .
1962 Documentaliste au C.N.R.S.	1962 Indépendance de l'Algérie.
1963 Articles.	1963 Robbe-Grillet, <i>Pour un nouveau roman</i> .
1965 <i>Les Choses</i> , prix Renaudot.	1964 Sartre, <i>Les Mots</i> .
	1965 Queneau, <i>Bâtons, chiffres et lettres</i> .

1966 <i>Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?</i> Participe à l'Oulipo.	1966 Foucault, <i>Les Mots et les Choses</i> .
1967 <i>Un homme qui dort</i> .	1967 Barthes, <i>Système de la mode</i> .
1969 <i>La Disparition</i> .	1968 Jean Baudrillard, <i>Système des objets</i> . Mouvement de mai.
1970 Représentation de <i>L'Augmentation</i> .	1969 Georges Pompidou, Président de la République.
1972 <i>Les Revenentes</i> . Revue <i>Cause Commune</i> .	1970 Mort de de Gaulle.
1973 <i>La Boutique obscure</i> .	1972 Sartre, <i>Situations X</i> .
1974 <i>Espèces d'espaces</i> . Réalise le film <i>Un homme qui dort</i> (prix Jean Vigo).	1973 Fin de la guerre du Vietnam. Coup d'état au Chili. Oulipo, <i>Littérature potentielle</i> .
1975 <i>W ou le souvenir d'enfance</i> .	1974 Valéry Giscard d'Estaing, élu Président de la République.
1976 <i>Alphabets</i> . Réalise le film <i>Les Lieux d'une fugue</i> . Mots croisés au Point. Vit avec la cinéaste Catherine Binet.	1975 Marie Cardinal, <i>Les Mots pour le dire</i> .
1977 Traduit Harry Mathews, <i>Les Verts Champs de moutarde de l'Afghanistan</i> .	1976 Michel Leiris, <i>Frêle bruit</i> . Mort de Raymond Queneau.
1978 <i>La Vie, mode d'emploi</i> , prix Médicis. <i>Je me souviens</i> .	1977 Inauguration du Centre Beaubourg.
1979 <i>Un Cabinet d'amateur</i> . Écrit les dialogues du film <i>Série noire</i> .	1978 Jean Tardieu, <i>Oeuvres du Professeur Froeppel</i> .
1980 <i>Les Récits d'Ellis Island</i> en collaboration avec Robert Bober. <i>La Clôture et autres poèmes</i> .	1979 Italo Calvino, <i>Si par une nuit d'hiver un voyageur</i> .
1981 <i>Théâtre I</i> .	1980 Maurice Blanchot, <i>L'Écriture du désastre</i> . Début des radios locales.
1982 Mort de Perec (3 mars).	1981 François Mitterrand, élu Président.
1985 Publication de <i>Penser/Classer</i> .	1982 Umberto Eco, <i>Le Nom de la Rose</i> .
1989 Publication de <i>Cinquante-trois jours</i> .	1985 Alain Robbe-Grillet, <i>Le Miroir qui revient</i> .

L'œuvre littéraire

UN PRINCIPE : LA VARIÉTÉ

« Mon ambition d'écrivain est donc de balayer, ou en tout cas de baliser les champs de l'écriture dans tous les domaines... » a déclaré Georges Perec dans un entretien (*Revue L'Arc*, 1979). Il reconnaît que son écriture procède d'un travail sur les genres, les codes, qui l'ont influencé et revendiqué « un projet d'écriture dans lequel je ne ré-écri-rai jamais deux fois le même livre ».

C'est ainsi qu'on trouve successivement dans son œuvre un roman sociologique, un pastiche de rhétorique, le récit, mais à la deuxième personne du singulier, d'une dépression, des textes à contraintes, des mots croisés, la transcription de rêves, une analyse de classement des espaces, une autobiographie mêlée à un récit imaginaire, des scénarios et des dialogues de films, des traductions, une somme de « romans », des poèmes...

QUATRE CHAMPS

Pourtant, il se compare lui-même à un paysan qui cultiverait quatre champs. Son œuvre se dessine donc dans quatre domaines, correspondant à quatre types d'interrogation. « La première de ces interrogations peut être qualifiée de sociologique : comment regarder le quotidien... la seconde est d'ordre autobiographique... la troisième, ludique, renvoie à mon goût pour les contraintes, les promesses... la quatrième, enfin, concerne le romanesque, le goût des histoires et des péripéties. » Ces quatre pôles de travail, - « Le monde qui (l') entoure, (sa) propre histoire, le langage, la fiction » peuvent naturellement se mêler les uns aux autres.

L'INTERROGATION SOCIOLOGIQUE

En 1965, *Les Choses* a été salué comme un roman-documentaire. L'aspect sociologique - « une histoire morale et sentimentale » - a

permis à toute une génération de reconnaître « l'incoercible difficulté d'exister dans ces années 60 » (Jean Duvignaud). Perec y démonte, dans un style simple, avec des phrases courtes et retenues, sans émotion, les préoccupations et les gestes quotidiens d'un jeune couple. Il s'attache ensuite à décrire « ce que l'on ne regarde jamais parce que l'on y est trop habitué... ». Dans *Espèces d'espaces* (les plus simples comme les plus vastes) et *Tentatives de description de quelques lieux parisiens*, il tente un « déconditionnement », cherchant à saisir ce qui est en-dessous de l'événement et qu'il appelle « l'infra-ordinaire, le bruit de fond qui constitue chaque instant de notre quotidienneté ».

L'INTERROGATION AUTOBIOGRAPHIQUE

L'œuvre autobiographique ne prend corps que sous une forme éclatée et discontinue. *W ou le souvenir d'enfance* tisse plusieurs textes entremêlés : une vie d'enfant pendant la guerre – et Perec se proclame non « héros » de son histoire, mais « témoin et non-acteur » – et la reconstitution d'un fantasme enfantin évoquant une cité régie par l'idéal olympique. Il raconte dans *W* le camp de concentration qu'il ne peut nommer dans le *Souvenir d'enfance*. En effet, « l'histoire avec sa grande Hache » a coupé Perec de ses racines. Par un long travail, il reconstitue son cheminement. C'est l'écriture, qui, permettant de survivre à l'indicible, donne à Perec une identité et une parenté.

Je me souviens relève aussi de l'esthétique du morcellement et des bribes. Ces souvenirs, petits morceaux du quotidien, présentés en liste, ne sont pas personnels. Au contraire, ils sont partageables, et entretiennent une connivence avec ceux qui ont vécu à la même époque : souvenirs d'un chanteur, d'un slogan, d'une expression, d'un geste banal. Ce sont des « fragments d'une autobiographie qui pourrait être celle de tous les Parisiens de mon âge ».

L'OULIPO

Perec rejoint, en 1966 le groupe de Raymond Queneau et François Le Lionnais, qui ont fondé l'Ouvroir de Littérature Potentielle. Ils recherchent des formes et des structures nouvelles, en se soumettant à des règles d'écriture. Les jeux oulipiens travaillent la fonction poé-

TABLE DES MATIÈRES

LES CHOSES

Repères	3
La vie de Perec	3
Chronologie	6
L'œuvre littéraire	8
Sommaire des Choses	12
Les personnages	14
Résumés et commentaires	15
Synthèse littéraire	45
Construction du récit	45
Une écriture originale... ..	46
... pourtant inspirée de Flaubert	47
Les personnages	49
Le romancier et son époque	50
Annexes	52
Lexique	52
Quelques citations	53
Jugements critiques	55
Plans et sujets de travaux	57
Index thématique	61

ESPÈCES D'ESPACES

Repères	63
Commentaires	65
Synthèse littéraire	92
Une volonté de classement	92
Un journal d'un usager de l'espace	92
Des goûts mathématiques et littéraires	93
Des traces d'autobiographie	93
Annexes	94
Lexique	94
Sujets de travaux	95
Bibliographie essentielle	95

Édition : Marie-Hélène Christensen
Coordination : Annie Chouard
Composition et mise en page : Envergure



Aubin Imprimeur

LIGUGÉ, POITIERS

Achevé d'imprimer en janvier 1991
N° d'édition 5012400 (10) - OAB-80°-ENV
N° d'impression L 37022
Dépôt légal janvier 1991 / Imprimé en France

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

